

## KEYWORDS

- > Représentations
- > Enseignement plurilingue

Tema

Eva Waltermann



Eva Waltermann a récemment soutenu une thèse de doctorat à l'Université de Genève sur les représentations linguistiques dans l'enseignement des langues

étrangères ; elle enseigne actuellement dans le canton de Genève, dans des classes du Secondaire I.



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

INSTITUT UNIVERSITAIRE  
DE FORMATION DES ENSEIGNANTS

# REPRÉSENTATIONS DES LANGUES CHEZ LES ENSEIGNANTS DE LANGUES ÉTRANGÈRES

Wie in der gesamten Gesellschaft kommen im Fremdsprachenunterricht Vorstellungen über die Eigenschaften der verschiedenen Sprachen vor. Diese Vorstellungen sind unvermeidbar, aber sie sind ein Hindernis für die Mehrsprachigkeitsdidaktik, da sie die Sprachen gegeneinander ausspielen. Dieser Artikel untersucht dieses Problem, und schlägt vor, diese Vorstellungen besser zu berücksichtigen.

Dans les débats qui animent régulièrement l'enseignement des langues en Suisse – mais ailleurs aussi – il est courant d'entendre décideurs, didacticiens et citoyens prendre position «en faveur» d'une langue ou d'une autre. Rares sont ceux dans le pays qui n'ont pas un jour ou l'autre discuté, par exemple, de l'utilité de l'anglais, de l'importance des langues nationales pour la cohésion du pays, de la difficulté de l'allemand pour les écoliers romands ou encore du français pour les Suisses-allemands.

Dans cette «guerre des langues» se cachent bien entendu foule d'arguments (pédagogiques, cognitifs, économiques, identitaires ou politiques), mais aussi des conceptions, plus ou moins précises, concernant les caractéristiques dites «intrinsèques» de chacune des langues en jeu.

Ce processus de représentation prend d'autant plus d'importance lorsqu'on se concentre sur le contexte scolaire, puisque c'est un cadre dans lequel les objets de savoir (dans notre cas, les langues étrangères, mais ceci s'applique à toutes les disciplines) sont continuellement définis, exposés ou, autrement dit, *représentés*, renvoyant parfois à ce qu'on peut entendre hors des salles de classe. Faisant écho à plusieurs recherches traitant des représentations des langues

dans un cadre d'enseignement (notamment Muller, 1998, Candelier & Hermann-Brennecke, 1993), une recherche a récemment été menée dans le canton de Genève pour examiner quelles étaient les représentations des langues étrangères des enseignants du canton. Cette recherche, menée dans le cadre plus large d'une thèse de doctorat (Waltermann, 2016), a permis non seulement de mettre en lumière ces représentations mais de les inscrire dans le contexte plus large du traitement du savoir dans l'enseignement des langues étrangères.

## L'enquête: les représentations des enseignants de langues étrangères

107 enseignants du canton de Genève ont participé à cette enquête et ont rempli un questionnaire dans lequel ils étaient invités, au sujet de différentes langues, (a) à fournir les trois premiers mots qui leur venaient à l'esprit, et (b) à les évaluer sur différentes échelles construites sur des paires d'adjectifs tels que *belle-moche*, *utile-inutile*, *chantante-dure* ou encore *facile-difficile*.

Les résultats ont non seulement permis de confirmer ce qui avait déjà pu être vu dans les enquêtes susmentionnées, mais ont aussi révélé que les enseignants interrogés évoquent des représentations

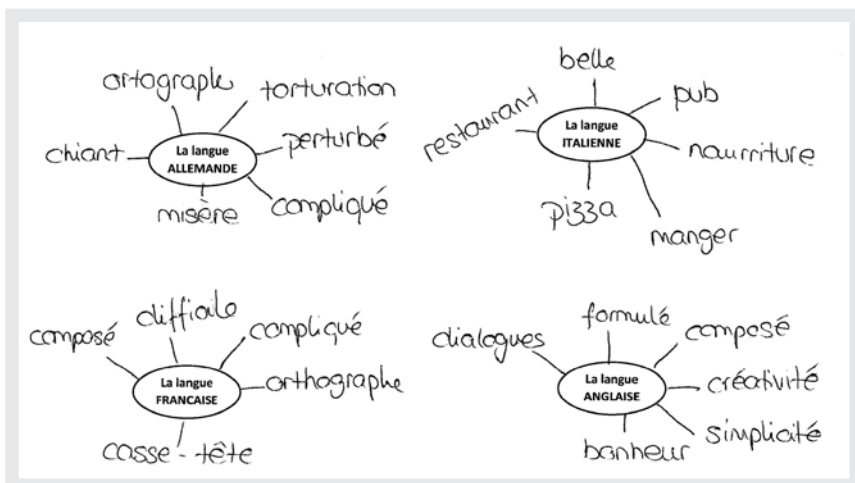
## Comment ces enseignants peuvent-ils promouvoir le rapprochement entre des langues qui suscitent chez eux des réactions parfois aussi divergentes?

relativement proches de ce que l'on peut entendre dans le discours commun, notamment dans les débats publics. L'allemand a ainsi été décrit comme étant une langue *difficile*, relativement *utile* et *belle* mais aussi *dure*, et a suscité de nombreux mots liés à la dimension scolaire tels que «école», «travail» ou «rigoureuse». L'anglais, quant à lui, a suscité des termes comme «international», «beauté» et «facilité» et a également été évalué comme particulièrement *utile* et *facile*. L'italien, finalement, s'est surtout démarqué par sa «musicalité», puisqu'il a été jugé très *chantant*, et a aussi mené les participants à mentionner de nombreuses références culturelles, comme des noms de lieux, de plats typiques ou d'œuvres artistiques. Il apparaît donc que les représentations évoquées par les enseignants correspondent largement aux *idées reçues* du discours commun (voir Schwartz *et al.*, 2006). Chacun, toutefois, adhère plus ou moins à ces représentations courantes, en fonction de son propre parcours: tel enseignant d'anglais aura tendance à ne pas voir cette langue comme étant particulièrement *facile*, et tel autre, de langue maternelle allemande, n'évoquera certainement pas uniquement la dimension scolaire de cette langue.

### Un obstacle à surmonter?

Si, dans le contexte Suisse, ces représentations ont surtout le désavantage de rendre certaines langues à l'école plus ou moins «populaires» que d'autres, elles soulèvent également d'autres questions, didactiques. En effet, l'un des fondements des approches plurilingues aujourd'hui prônées en Suisse dans les Plans d'études, «est de considérer qu'il n'y a pas [dans la maîtrise de plusieurs langues] superposition ou juxtaposition de compétences toujours distinctes, mais bien existence d'une compétence plurielle» (Coste, Moore & Zarate, 2009: 11). Nous nous retrouvons par conséquent face à un obstacle: comment ces enseignants peuvent-ils promouvoir le rapprochement entre des langues qui suscitent chez eux des réactions parfois aussi divergentes?

Ainsi, si l'on souhaite, par l'enseignement – et en particulier par des activités à visée plurilingue (voir le CARAP) qui traitent notamment des représentations –, faire évoluer la vision que les élèves ont des langues, il importe de travailler d'abord sur les représentations des enseignants qui les guideront, ce qui ne peut se faire que si les institutions de formations prennent leur responsabilité en la matière.



### Références

Candelier, M. *et al.* (2012). *Le CARAP: un cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures: compétences et ressources*. Strasbourg: Conseil de l'Europe.

Candelier, M. & Hermann-Brennecke, G. (1993). *Entre le choix et l'abandon: les langues étrangères à l'école, vues d'Allemagne et de France*. Paris: Didier.

Coste, D., Moore, D. & Zarate, G. (2009). *Compétence Plurilingue et Pluriculturelle: Vers un Cadre Européen Commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes*. Strasbourg: Conseil de l'Europe.

Muller, N. (1998). *L'allemand, c'est pas du français!* Neuchâtel: IRDP.

Schwarz, A., Shahidi, M. & Cuonz, C. (2006). *La belle et la Bête: Jugements esthétiques en Suisse romande et alémanique sur les langues*. Cahiers de l'ILSL, 21. Lausanne: Université de Lausanne.

Waltermann, E. (2016). *Représentations du savoir disciplinaire dans l'enseignement des langues étrangères: le cas des enseignants genevois*. Thèse de doctorat. Genève: Université de Genève.

Plusieurs activités traitant des représentations sont par exemple disponibles dans les ressources du CARAP:

<http://carap.ecml.at/Database/tab-id/2313/Default.aspx>